

CONFORMISME ICONOCLASTE

"Recevoir et transmettre avec fidélité et dans son intégrité est le devoir de notre moment historique", a déclaré Paul VI (le 28 janv. 1971). Seuls les irréfléchis ne voient pas qu'en traitant avec mépris un catholique d'intégriste, ils affichent une honteuse contradiction. Notre premier devoir consiste à "recevoir" et à "transmettre avec fidélité et dans son intégrité" la doctrine, conformément à l'ordre donné par Jésus aux Apôtres (Mt 28:20; Lc 21: 33) et répété par saint Paul à Timothée (1 Tim 6: 20; 2 Tim 1: 14). Non seulement la doctrine, continue le Pape, mais "la discipline ecclésiastique, le culte et la piété chrétienne, la spiritualité, l'ascétisme, ... toutes valeurs... éprouvées et diversement garanties par les enseignements et les directives de l'autorité ecclésiastique, par la vie des saints, par le sensus fidelium". Riche et "précieux patrimoine, qu'un certain esprit conformiste, iconoclaste, mondain et désacralisant risque maintenant de miner et de disperser". Car "qui n'amasse pas avec moi dissipe", a dit Jésus (Lc 11: 23).

Irréfléchis encore ceux pour qui tradition intégrale et fidèle équivaut à immobilisme. Au contraire, pour le Pape, "l'amour de la tradition... demande force morale, discipline de la pensée et des moeurs, capacité de résister aux modes éphémères de l'époque; cela demande, en un mot, de la personnalité; cette personnalité humaine et chrétienne au sujet de laquelle on discute tant, mais qu'il n'est pas facile de former et de posséder".

Commentant ces paroles, S. Exc. Mgr Albino Luciani, patriarche de Venise, écrit: "Paroles vraies... et illustrées par ce que l'on constate chaque jour". En effet, "des réunions, des congrès, des assemblées... se multiplient, toutes avec le dessein ouvertement déclaré de renouveler, de contester... Mais on y entend toujours les mêmes slogans, et on y arrive presque toujours là où une minorité voulait qu'on arrivât; on y emploie des formules stéréotypées. Et ceux-là mêmes qui se bouchent les oreilles rien qu'à entendre des allusions aux vieux axiomes de la scolastique et aux dogmes du concile de Trente se révèlent ensuite bardés, imprégnés de jargon pseudo-technique et de néologismes pêchés dans les revues à la mode. Plus conformistes que les conformistes!" (L'Osservatore Romano en langue française, 12 janv. 1973, p.10.)

Tout le "modernisme" de décadence qui suinte à travers les manifestations de notre crise religieuse et morale (rapport Parent, rapport Dumont, "catéchèse", morale en mutation, liturgie "sauvage", cinéma plus sauvage encore) tombe sous le blâme prononcé par le Pape: conformisme iconoclaste, qui se rattache, quant à son origine lointaine, au premier refus global du premier jardin et fait le jeu mortel de la franc-maçonnerie, organisme occulte dont l'intolérance dans la haine et la subversion dépasse toute imagination normale, ayant pour instigateur celui que l'Écriture désigne comme le père du mensonge, homicide depuis l'origine (cf. Jn 8: 44), symbolisé par le serpent, "le plus rusé de tous les animaux" (Gn 3: 1).

Joseph d'ANJOU, S.J.,
14, rue Dauphine,
Québec.